

Accueil - Découvrir - Dossiers thématiques

## Dossier thématique : Monstres et héros



© Musée du Louvre / A. Dequier



**Introduction** | Chimère | Gorgone | Les monstres & Héraclès | Sphinx | Minotaure | Repères : La Céramique | Textes anciens (I) | Textes anciens (II) | Bibliographie

### Figures du répertoire mythologique et éléments du répertoire décoratif.

L'imagerie grecque est peuplée de figures étranges, divinités majeures ou mineures, personnifications, monstres terrifiants, mêlant plusieurs espèces animales. Chaque figure a rapidement pris une apparence visuelle résumant symboliquement son caractère et son rôle.

Au début du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., dans la peinture de vases, apparaissent des monstres issus du récit oral : luttant contre les héros, le centaure Nessos, les Gorgones, la Chimère deviennent des personnages à part entière de l'imagerie mythologique. Parallèlement, dans les styles orientalisants du haut archaïsme (de Corinthe et de Grèce de l'est notamment) sphinges, sirènes ou griffons en frise ou motif ornent les vases.

Avec l'essor des productions à figures noires (première moitié du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), le répertoire se complète : les dieux voyageurs et les personnifications (Hermès, Eros, Borée, Eos, Nikè) pourvus d'ailes qui symbolisent leur don d'ubiquité ou leurs capacités supérieures ; les divinités marines (Nérée, Triton), au corps serpentiforme couvert d'écailles ; les satyres, compagnons de Dionysos, avec queue chevaline et oreilles pointues ; tandis que les monstres composites qui menacent la civilisation des humains sont dominés par une animalité réelle ou fantastique.

Allégories du désordre, la Gorgone Méduse au regard qui pétrifie, le Minotaure dans son labyrinthe, la Chimère ou le Sphinx de Thèbes ne seront vaincus que par des héros, parfois aidés des dieux, dont les exploits libéreront la communauté. L'héritage de ce riche répertoire figuré est encore présent dans notre imaginaire : la silhouette de Pégase, cheval ailé auxiliaire de Bellérophon dans sa lutte contre la Chimère, dont la silhouette aérienne symbolise universellement la rapidité et la liberté.

#### Auteur(s)

Martine Denoyelle, responsable scientifique et rédactrice.  
Alexandra Kardianou-Michel, Sophie Marmois-Sicsic & Sophie Padel-Imbaud, rédactrices.

© 2005-2011 Musée du Louvre - Tous droits de reproduction réservés | 26-12-2011

Accueil - Découvrir - Dossiers thématiques

## Dossier thématique : Monstres et héros



**Peintre de Cléophon ?**  
Askos à figures rouges  
Vers 420 - 400 avant J.-C.  
© Musée du Louvre



### Ressources documentaires

► Cartes

Introduction | **Chimère** | Gorgone | Les monstres & Héraclès | Sphinx | Minotaure | Repères : La Céramique | Textes anciens (I) | Textes anciens (II) | Bibliographie

### Chimère et Bellérophon

#### La Chimère, un animal fabuleux qui crache des flammes

La Chimère, dont le nom signifie "chèvre", est un des nombreux monstres hybrides de la mythologie grecque. Son aspect peut varier mais elle se présente le plus souvent comme un lion (ou une lionne) sur l'échine duquel se dresse une tête de chèvre et dont la queue se termine par un serpent. En outre, sa peau est indestructible et elle crache des flammes.

Elle est la fille d'un couple des premiers temps de l'univers, les terrifiants Typhon et Echidna, également parents de trois autres hybrides : le chien à deux têtes Orthos, Cerbère et l'Hydre de Lerne. Elevée à Patéra, en Asie Mineure, par le roi de Carie Amisodarès, la Chimère ravageait les régions voisines et dévorait les troupeaux. Elle intervient principalement dans la légende de Bellérophon auquel le roi de Lycie, Iobates, avait confié la mission de la tuer. Le premier assaut du héros, monté sur le cheval ailé Pégase, est un échec ; en effet, son épée ne parvient pas à entailler la peau de la bête qui est invulnérable. Alors, sur les conseils d'Athéna, protectrice des héros grecs, il fixe au bout de sa lance un gros morceau de plomb qui, plongé dans la gueule en feu de la Chimère, fond et brûle tous ses organes.

La Chimère rassemble tous les attributs du Dragon : le feu, l'hybridité et la nature reptilienne. Le combat contre la Chimère est un mythe universel puisque la lutte contre le Dragon se retrouve dans toutes les mythologies.

Enfin son nom est passé comme synonyme de vaine imagination et d'illusions dangereuses.

#### Bellérophon ou la vengeance d'une reine

Fils de Poséidon, Bellérophon a pour père "humain" Glaucos, lui-même fils de Sisyphos et roi de Corinthe.

Ses aventures commencent par le meurtre accidentel d'un homme que l'on nomme parfois Belléros, ce qui donnerait l'explication du nom de Bellérophon : "le tueur de Belléros". A la suite de ce meurtre, Bellérophon quitte sa ville natale et s'installe à Tyrinthe, auprès du roi Proetos. Or, l'épouse de ce dernier, Sthénébéa, se prend de passion pour lui et l'accuse d'avoir tenté de la violer afin de se venger de son indifférence.

Furieux, Proetos envoie Bellérophon chez son beau-père, le roi de Lycie, Iobates, avec un message contenant sa condamnation à mort. Iobates ordonne alors au jeune homme de tuer la Chimère, pensant qu'il périra au combat. Revenu victorieux, Bellérophon doit encore aller combattre les Solymes, tribu de guerriers particulièrement féroces, puis les Amazones.

Finalement convaincu de l'innocence du héros, Iobates lui donne sa fille en mariage et lui lègue son royaume.

Après tous ces exploits, Bellérophon revint à Tyrinthe se venger de Sthénébéa qui prit la fuite sur le dos de Pégase. Mais, le cheval ailé la laissa tomber dans la mer où elle se noya.

Plus tard, Bellérophon, monté sur Pégase, tenta de rejoindre l'Olympe. Choqué par tant d'orgueil, Zeus envoya un taon piquer le cheval du héros qui, désarçonné, tomba sur la terre et se tua.

Bellérophon était honoré comme un héros à Corinthe et en Lycie.

#### La représentation de la Chimère dans l'art antique

En dépit de son nom (chimaira : chèvre), la Chimère est un lion et c'est sous cette forme dominante qu'elle apparaît sur les documents figurés. Fidèle aux descriptions données par Homère et Hésiode, un type, créé à Corinthe à la fin du VIIe s. av. J.-C., triomphe : celui d'un animal hybride à corps de lion, sur le dos duquel se dresse une tête de chèvre et dont la queue s'achève par une tête de serpent. Mais le "souffle enflammé" sur lequel insistent la plupart des auteurs antiques n'est pas retenu par les artistes.

Quelques variantes existent : la Chimère ailée, très vite abandonnée -sauf en Etrurie où elle connut un grand succès au VIe s. av. J.-C.- ; la Chimère femelle dont on trouve quelques illustrations sur les vases de la fin du Ve s. av. J.-C. et du début du IVe s. av. J.-C. (G 447, K

362).

Au VI<sup>e</sup> s av. J.-C., alors qu'à Corinthe, la Chimère est purement décorative, Athènes continue à la représenter lors de son combat contre Bellérophon. Rare pendant presque un siècle, elle réapparaît sur quelques vases de la fin du Ve s av. J.-C. (G 446, G 447). Enfin, son image est utilisée comme épisode de bouclier et comme un des principaux types monétaires de Sicyone.

A l'époque hellénistique, les représentations de la Chimère seule disparaissent peu à peu, de même qu'à l'époque impériale, alors que l'image du combat de Bellérophon contre le monstre jouit d'une certaine faveur comme symbole funéraire et comme exaltation du triomphe impérial.

## Le cheval ailé Pégase, auxiliaire des héros

Né de Poséidon et de la Gorgone, Pégase est associé à plusieurs légendes, celle de Persée et surtout celle de Bellérophon. Les étymologies anciennes lient son nom aux sources et à l'eau ; on raconte qu'il aurait fait jaillir une source sur l'Hélicon en frappant un rocher de son sabot ; l'eau de cette source, baptisée Hippocrène (Source du Cheval), était censée favoriser l'inspiration poétique.

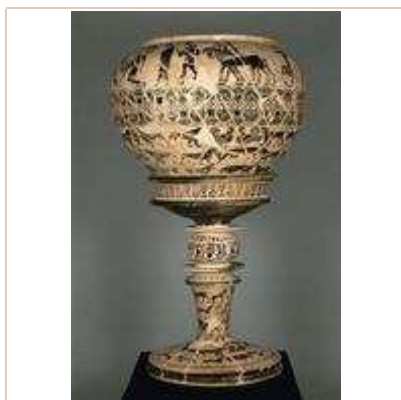
Pégase vit dans l'Olympe où il a la tâche sacrée de porter le foudre de Zeus jusqu'au jour où Athéna, la protectrice des héros, va aider Bellérophon à le dompter. Pour ce faire, elle confie au jeune homme un mors doré. Alors que le cheval fabuleux s'abreuve à l'eau de la source Pirénè, Bellérophon en profite pour lui passer la bride autour du cou et monter sur son dos. Grâce à cette monture divine, et à l'aide d'Athéna, le héros peut venir à bout de la Chimère. Après la mort de Bellérophon, victime de son orgueil, Pégase retourne parmi les dieux et est transformé en constellation.

Motif d'origine orientale, le cheval ailé apparaît déjà sur des intailles de l'époque mycénienne. On le voit également sur les frises d'animaux ornant la céramique orientalisante. C'est dans un combat au sol contre la Chimère qu'il apparaît pour la première fois ; mais dès le milieu du VII<sup>e</sup> s. av. J.-C., Pégase est montré en vol, ce qui restera la règle. A partir de l'époque archaïque on peut le voir lutter seul contre le monstre (G 447).

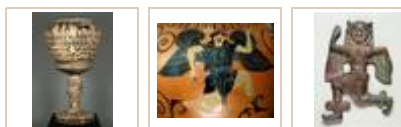
Il est l'emblème de Corinthe où son image sert de type monétaire.

Accueil - Découvrir - Dossiers thématiques

## Dossier thématique : Monstres et héros



© Photo RMN / H. Lewandowski



### Ressources documentaires

► Cartes

Introduction | Chimère | **Gorgone** | Les monstres & Héraclès | Sphinx | Minotaure | Repères : La Céramique | Textes anciens (I) | Textes anciens (II) | Bibliographie

### Gorgone et Persée

#### La Gorgone

Selon la Théogonie, les trois Gorgones, Sthénô, Euryalè et Méduse, appartenaient à la première génération des divinités. Leurs parents Phorkys et Kéto avaient été enfantés par Pontos (le Flot) et Gaïa (la Terre). Ces monstres font partie des forces primitives combattues par la deuxième génération des dieux, celle du panthéon olympien, ordonnateur de l'univers et gardiens des lois.

Persée survola l'océan à la recherche des trois Gorgones. Elles résidaient aux extrémités occidentales de la terre, après l'Océan, près des Enfers. Sthénô et Euryalè avaient le don de l'immortalité, la troisième, Méduse, était mortelle.

Leurs têtes étaient terribles, avec un nez camus, des yeux exorbités ; leur bouche grimaçante découvrait des défenses de sanglier ; leur regard pétrifiait quiconque le croisait. Des serpents étaient mêlés à leur chevelure. Leurs mains étaient en bronze, et leurs ailes en or.

Persée surprit les Gorgones endormies. Athènes qui lui avait recommandé de détourner les yeux, guida son bras. Le héros, utilisant le bouclier de la déesse comme miroir, s'approcha du monstre et lui trancha la tête avec la faucille donnée par Hermès.

Selon Hésiode, Méduse s'était accouplée à Poséidon et portait sa descendance quand Persée lui trancha la tête. Du cou ensanglanté surgirent Pégase le cheval ailé et le guerrier Chrysaor. Persée mit la tête dans sa besace et s'enfuit. En vain, Sthénô et Euryalè s'élançèrent à sa poursuite : le casque d'Hadès le dérobait à tous les regards.

#### L'histoire de Persée

Les poèmes d'Homère et d'Hésiode relatent ses exploits. Héros d'origine argienne, il est fils de Zeus et de Danaé. Un oracle ayant prédit à Acrisios, père de Danaé que son petit-fils le tuerait, il construisit une chambre de bronze et y enferma sa fille. Zeus épris de la jeune fille se transforma en pluie d'or et pénétra par le toit jusqu'au sein de la vierge. De cette union naquit Persée. Quelques temps après, Acrisios l'entendit. Il enferma sa fille et son petit-fils dans un coffre qu'il jeta dans la mer. Le coffre arriva vers l'île de Sériphos et Dictys, le frère du roi Polydectès, le prit dans ses filets. Lors d'un banquet, Polydectès demanda à ses amis quel présent ils voulaient lui offrir. Tous répondirent qu'un cheval était le cadeau qui convenait pour un roi. Persée, lui, rétorqua qu'il apporterait s'il le fallait la tête de la Gorgone Méduse. Le roi, amoureux de Danaé, contraignit Persée d'aller couper la tête de la Gorgone sans quoi il s'emparera par force de Danaé. Dans cette quête, Persée fut aidé par Hermès et Athènes. Sur leurs conseils, il alla trouver les Grées, les soeurs des Gorgones. Elles n'avaient à elles trois qu'un seul oeil et une seule dent, qu'il déroba. Ce faisant il put les contraindre à lui indiquer le chemin menant aux Nymphes. Celles-ci possédaient les sandales ailées pour voler, une besace le kibisis et le casque d'Hadès qui rendait invisible quiconque s'en couvrait. Hermès lui donna la harpè, un couteau courbe.

#### Pégase et Chrysaor

Poséidon, dieu de la mer et des cours d'eau, également adoré dans toute la Grèce sous l'épithète d'Hippios, a donné la vie au premier cheval (hippos en grec). Cet animal tient en effet une grande place dans la généalogie et la légende du dieu. Un autre cheval naîtra de son union avec la déesse Déméter.

Poséidon s'unit à la Gorgone Méduse et sa progéniture a surgi de son cou tranché par Persée : Pégase d'abord, le cheval ailé dont le mot grec signifie eau jaillissante ou source car il était né aux sources de l'Océan ; ensuite naquit le guerrier Chrysaor, appelé ainsi car il a surgit brandissant dans sa main une épée d'or.

Athènes attrapa Pégase, l'apprivoisa et le présenta aux Muses. La fontaine Hippocrenè, qui se trouve sur le mont sacré des Muses, l'Hélicon, jaillit après un coup de son sabot.

Pégase, prenant son vol s'enfuit vers les immortels. Selon Hésiode à la fin de ses jours Pégase s'envola vers l'Olympe et habita dans le palais de Zeus où le dieu lui confia comme tâche de porter le tonnerre et la foudre. Il est lié à plusieurs légendes et surtout celle de Bellérophon.

Chrysaor s'unit à la fille de l'Océan engendra le Géant Géryon, le guerrier aux trois corps.

## Le Gorgonéion, une tête terrifiante

Sur le chemin du retour, Persée s'arrête au palais du Titan Atlas, qui lui refuse l'hospitalité. Le héros lui montre alors la tête de la Méduse et le transforme en montagne. Survolant l'Afrique, quelques gouttes du sang de la tête tombent sur le sol ; le continent se remplit d'animaux sauvages. Il la pose sur un lit de feuilles et d'algues qui se transforment instantanément en corail.

C'est à l'aide de cette tête qu'il change ses ennemis en pierre, dont le prétendant de sa mère, le roi Polydectès. Son sang était à la fois un remède et un poison. Une mèche de ses cheveux aurait suffi pour dérouter une armée.

Persée offrit le gorgonéion à la déesse Athéna, qui, selon Homère, le plaça au centre de son égide ou, si l'on en croit Apollodore sur son bouclier pétrifiant ses ennemis.

Dans l'iconographie antique le gorgonéion figure au centre de l'égide, comme emblème sur les boucliers des guerriers ou seul, créant un décor à part entière.

Il est devenu un motif décoratif très populaire durant l'époque archaïque sur les vases en bronze ou en argile, les terres cuites architecturales et les frontons de temples. Les plus anciens exemples dans l'art sont les plus fidèles aux textes antiques gardant les caractéristiques monstrueuses. Mais peu à peu, à partir de la deuxième moitié du Ve siècle, le visage perd ses traits effrayants pour devenir celui d'une jeune femme. Le mot méduser est resté quant à lui dans le langage signifiant "frapper de stupeur", "stupéfier" ou encore "pétrifier".

## La Gorgone et Persée dans l'art grec

C'est dans le deuxième quart du VIIIe s. av. J.C. qu'apparaît sur les vases la légende de Persée et il semble que le récit soit connu dès l'époque des récits homériques. A l'époque archaïque la préférence va vers les épisodes qui mettent Persée en présence des Gorgones : le moment de la décapitation de Méduse et la poursuite du vainqueur par ses soeurs.

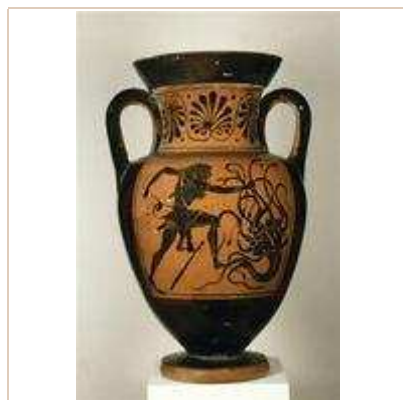
Le sujet perd de sa popularité dans les ateliers de céramique à la fin de l'époque archaïque, pour être repris par les sculpteurs et les graveurs autour de 550-530 av. J.C. Certaines scènes sont abandonnées et d'autres apparaissent comme celle de Persée auprès des Grées ou des Nymphes, dont il obtient les objets magiques. Les Athéniens ne se bornent pas à représenter le rôle protecteur d'Athéna mais créent des sujets pour faire une plus grande place à la déesse.

La représentation des attributs et des armes de Persée n'est pas figée. A l'époque archaïque, Persée est armé d'un glaive. Au Ve siècle, on juge préférable de lui faire couper la tête de la Méduse avec la harpe, coutelas de forme courbe ou faucille. Les chaussures ailées à bouts recourbés figurent sur les plus anciens documents. La coiffe, le casque d'Hadès, fut longtemps un pétase ou un pilos (un bonnet). La kibisis a tantôt la forme d'une besace, tantôt d'une corbeille. A l'époque où se répand l'usage de donner à Persée des chaussures ailées, les artistes expriment également la propriété magique de sa coiffure : on y ajoute des ailes, comme sur la coiffe d'Hermès.

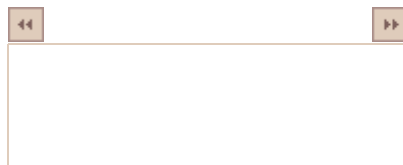
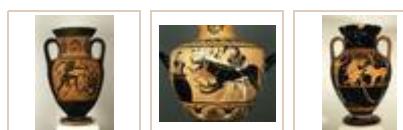


Accueil - Découvrir - Dossiers thématiques

## Dossier thématique : Monstres et héros



© Photo RMN / Les frères Chuzeville



### Ressources documentaires

► Cartes

Introduction | Chimère | Gorgone | **Les monstres & Héraclès** | Sphinx | Minotaure | Repères : La Céramique | Textes anciens (I) | Textes anciens (II) | Bibliographie

### Les monstres et Héraclès

#### Héraclès, le héros des Douze Travaux

Héraclès est fils d'Alcmène et d'Amphitryon, mais son vrai père est Zeus ; le dieu avait pris l'aspect d'Amphitryon pour séduire Alcmène. Amphitryon, le vrai, donna à son épouse un second fils, Iphiclès, frère jumeau d'Héraclès. A leur naissance, Héra, épouse de Zeus, introduit dans la chambre des enfants deux énormes serpents destinés à les étouffer. Héraclès déjà robuste, maîtrise les reptiles et sauve la vie de son frère (voir le stamnos G 192 salle 43 vitrine23).

Devenu adulte, Héraclès épousa Mégara dont il eut de nombreux enfants. Alors, Héra frappa Héraclès d'une folie telle, qu'il massacra ses enfants. Après son crime, il se rendit auprès d'Apollon pour réclamer son châtement. Le dieu lui ordonna de se rendre à Tyrnthe chez Eurysthée afin d'exécuter sous le contrôle de ce dernier, les Douze Travaux à " la Gloire d'Héra " (origine du nom d'Héraclès).

Eurysthée, cousin germain d'Amphitryon et d'Alcmène, régnait sur Tyrnthe et Mycènes en Argolide. Il ordonna à Héraclès de débarrasser le monde des monstres : Héraclès dut tuer le lion de Némée et l'hydre de Lerne, capturer le chien Cerbère, la biche de Cérynie, le sanglier d'Erymanthe, le taureau de Crète, les juments de Diomède et les boeufs de Géryon, nettoyer les écuries du roi Augias, chasser les oiseaux du lac Stymphale, rapporter la ceinture de la reine des Amazones et les pommes d'or du jardin des Hespérides. Tous ces exploits réussis, Zeus lui permit d'entrer dans l'Olympe et d'accéder à l'immortalité.

#### L'hydre et Héraclès

L'hydre de Lerne est un monstre, une sorte de serpent à plusieurs têtes (de 5 à 100 selon les auteurs), enfant de Typhon et d'Echidna. Elle fut élevée par Héra, près d'une source, dans le seul but de venger la déesse et de mettre Héraclès à l'épreuve.

Héraclès fut envoyé à Lerne par Eurysthée, pour combattre cet abominable monstre qui vivait dans les marécages et semait la terreur dans la région (son haleine venimeuse terrassait ses ennemis).

Pour anéantir les nombreuses têtes de l'hydre, Héraclès utilisa des flèches enflammées destinées à affaiblir le monstre, puis une épée pour trancher les têtes. Malheureusement pour lui, celles-ci repoussaient au fur et à mesure qu'il les coupait.

Héra envoya une écrevisse géante pour venir en aide au monstre.

Héraclès fit appel à son neveu Iolaos, et eut l'idée d'utiliser des branches enflammées pour cicatriser les membres coupés, évitant ainsi la formation d'autres têtes. Ainsi, le monstre fut anéanti et enterré soigneusement. Héraclès trempa ses flèches dans le venin mortel. Parmi les douze travaux du héros grec, " Héraclès tuant l'hydre de Lerne " est le seul qui nécessita l'aide de Iolaos.

#### Cerbère et Héraclès

Le onzième des douze travaux imposés par Eurysthée à Héraclès fut de ramener à Mycènes, Cerbère, le terrible chien de l'Hadès, monstre gardant l'entrée de l'empire des morts. Comme l'hydre de Lerne, il était fils de Typhon et d'Echidna. Il se présentait sous les traits d'un chien à trois têtes, muni d'une queue de serpent et de plusieurs têtes de serpents sur le dos.

Héraclès demanda le soutien d'Hermès et d'Athéna, et se fit initier aux Mystères d'Eleusis pour parvenir dans l'autre monde. Après quelques aventures sur la route menant chez Hadès, il rencontra enfin le dieu pour lui réclamer le chien Cerbère. Hadès accepta mais à une condition, qu'Héraclès n'utilise aucune arme dans son combat destiné à maîtriser le monstre. Le héros saisit Cerbère entre ses mains pour le capturer.

Hadès reconnut le succès d'Héraclès et lui permit d'emmener le terrible monstre chez Eurysthée. Mais à la vue de l'animal, le " courageux " Eurysthée prit peur et ordonna à Héraclès de le rendre à son maître.

## Triton et Héraclès

Triton est un dieu marin, fils de Poséidon et d'Amphitrite. Mi homme, mi poisson, son corps est constitué d'un buste d'homme et d'une queue de poisson. Un coquillage lui sert de trompe lorsqu'il assiste le dieu Poséidon dans ses combats.

Triton est parfois considéré comme le dieu du lac Tritonis, en Libye. Il intervient dans l'expédition des Argonautes pour indiquer aux navigateurs la route à emprunter pour se diriger vers la Méditerranée. En remerciements, il reçoit un trépied qu'il emporte au fond du lac.

D'autre part, une légende locale béotienne l'oppose à Dionysos. En effet, lors d'une fête dionysiaque à Tanagra, Triton s'en prend à des femmes se baignant dans le lac. Dionysos intervient en poursuivant le monstre, mais Triton continua de perturber les gens de la région. Alors, on lui offrit du vin, qui le rendit ivre. Sombrant dans un profond sommeil, il fut tué à coups de hache. Dionysos fut considéré comme le vainqueur.

La lutte d'Héraclès avec Triton n'est jamais mentionnée dans les textes, or ce sujet est abondamment illustré sur les vases attiques à figures noires. Les deux protagonistes se livrent à une lutte impressionnante, accentuée par la plasticité de la partie animale de Triton.

## Acheloos et Héraclès

Acheloos est le nom du dieu du plus grand fleuve de Grèce, portant le même nom. Selon les versions, il est fils d'Océan et de Téthys, ou fils du Soleil et de la Terre, ou encore fils de Poséidon. Frère de 3000 fleuves et père de nombreuses sources, il avait le pouvoir de se métamorphoser dans les formes qu'il souhaitait et selon les circonstances.

Lié au cycle des travaux d'Héraclès, il se changea en taureau lors du combat l'opposant au héros pour la possession de la main de Déjanire. En effet, Acheloos, voisin d'Oenée, roi de Calydon, demanda la main de sa fille Déjanire. Or, celle-ci n'appréciait pas le don de transformation du dieu-fleuve et ne souhaitait pas l'avoir comme époux.

Quand Héraclès alla aux Enfers chercher Cerbère, il rencontra le défunt Méléagre, frère de Déjanire qui lui demanda d'épouser sa soeur dès son retour au pays des vivants. Héraclès promit et s'empressa, ses travaux accomplis, de se rendre en Etolie pour demander à Oenée la main de sa fille. Bien évidemment, Acheloos s'y opposa et une lutte acharnée intervint entre les deux protagonistes. Héraclès déploya ses forces tandis que le dieu-fleuve se métamorphosa en taureau. Héraclès lui brisa une corne et Acheloos se déclara vaincu. Puis il réclama sa corne mais le héros lui offrit la corne de la chèvre Amalthée. La corne du dieu Acheloos serait ainsi devenue la célèbre corne d'abondance, symbole de la fécondité et du bonheur.

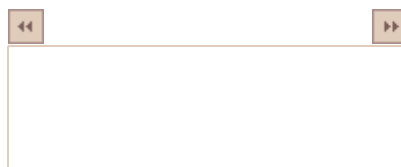
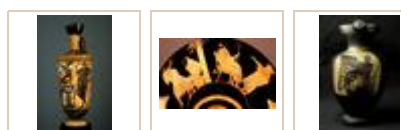
De nos jours, le fleuve Acheloos porte le nom d'Aspropotamo.

Accueil - Découvrir - Dossiers thématiques

## Dossier thématique : Monstres et héros



© Photo RMN / Hervé Lewandowski



### Ressources documentaires

► Cartes

Introduction | Chimère | Gorgone | Les monstres & Héraclès | **Sphinx** | Minotaure | Repères : La Céramique | Textes anciens (I) | Textes anciens (II) | Bibliographie

### La Sphinx et Oedipe

#### La Sphinx

Dans la Théogonie d'Hésiode, la Sphinx est fille d'Echidna et d'Orthos le chien du géant Géryon. Sa mère avait pour père Phorkys, le père de presque tous les monstres de la mythologie grecque. La Sphinx est donc soeur de Cerbère, de l'Hydre, de la Chimère et par Phorkys elle s'apparente aux Gorgones, aux Grées, et à Pégase.

D'après les textes antiques, elle avait un corps de lion hérité de sa soeur la Chimère, une tête de jeune femme de par sa mère Echidna et les ailes d'un oiseau de proie issues de ses aïeules les Harpyes. Chez Eschyle, c'est " Ravisseuse d'hommes " et pour Euripide, elle apparaît comme le " Rapt incarné ", l'enlèvement qui plane sur la tête des Thébains. Héra, l'épouse de Zeus, envoie ce monstre auprès des Thébains pour punir leur roi Laïos coupable d'aimer et d'avoir enlevé le jeune Chrysippos. Dans une autre version, c'est Apollon ou Hadès, dieu des Enfers, qui veulent se venger de l'impiété des Thébains. Du haut de la montagne, elle domine les chemins et pose des énigmes aux passants qu'elle ne laissait passer que s'ils lui donnaient la bonne réponse. Une autre version veut que les Thébains, chaque jour sur la place de la ville, essayent de résoudre l'énigme, sans succès ; et chaque jour, la Sphinx dévore un habitant. Haimon, fils du roi de Thèbes Créon, fut sa dernière victime ; Créon aurait alors promis son royaume à quiconque délivrerait Thèbes du monstre.

Enfin, Oedipe répond et la monstrueuse créature, dépitée, se jette d'un rocher et se tue.

#### Oedipe

Le nom d'Oedipe est mentionné pour la première fois dans les textes homériques. Plus tard, les tragiques ont repris les différentes versions créant des cycles tragiques et perpétuant la légende. Laïos, roi de Thèbes, épousa Jocaste. En interrogeant l'oracle de Delphes, il apprit qu'il mourrait de la main de son fils. Épouvanté, dès que l'enfant naquit il lui perça les pieds pour les lier et l'abandonna sur le mont Cithéron. Le bébé, recueilli par un berger, fut adopté par le roi de Corinthe Polybos. Il l'appela Oedipe, "celui qui a les pieds enflés".

Oedipe devenu adulte, ayant des doutes sur ses origines, consulta aussi l'oracle qui lui répéta la prédiction. Il tua son père et épouserait sa mère. Effrayé par la prophétie il quitta Corinthe et ses parents adoptifs. C'est en fuyant, sur la route de Thèbes, qu'il tua Laïos.

En arrivant à Thèbes, il trouva le pays dévasté par la Sphinx.

Le monstre posait cette énigme aux voyageurs, avant de les dévorer pour n'avoir pas su répondre : " Quel est l'être qui marche à quatre pattes le matin, à deux à midi et à trois le soir ". " L'homme ", répondit Oedipe, " car il marche à quatre pattes dans son enfance, sur deux quand il grandit et aidé d'une canne, sur trois quand il vieillit ".

Vaincue, la Sphinx se précipita du haut du rocher. Selon d'autres versions Oedipe la tua avec son épée.

Les Thébains, reconnaissants, donnèrent à Oedipe le trône de Thèbes et la main de la veuve du roi Laïos, Jocaste. L'oracle fut accompli.

#### La Sphinx dans l'art

Le sphinx masculin existe déjà dans l'art mycénien quand il est réintroduit sous les traits féminins dans le répertoire artistique grec à l'époque archaïque par le biais des influences orientales ; il perd alors son sens prophylactique de protection contre le mal.

Aux débuts du VI<sup>e</sup> siècle, la Sphinx apparaît dans un épisode mythologique, posée sur le corps d'un jeune guerrier. Cette iconographie serait conforme au texte d'Hésiode qui parle de "la pernicieuse Phix, désastre pour les Cadméens", qui a dévoré les Thébains malchanceux.

Les images ne mettent pas en évidence ses instincts carnassiers, tout au plus s'apprête-t-elle à bondir sur un homme ou tient-elle un corps entre ses griffes. Le plus souvent elle se tient immobile et ne vole jamais, malgré le fait qu'elle soit pourvue d'ailes.

Dans l'imaginaire des Grecs, les êtres hybrides comme la Sphinx, la sirène ou le griffon,



toujours redoutables et maléfiques, symbolisent les forces incontrôlables qui régissent la destinée de l'homme : la sphinx, garant de l'ordre cosmique, encadre la scène principale et joue un rôle de témoin ou de gardien. Pourtant sur plusieurs oeuvres la Sphinx et les hommes sont représentés sans que l'on puisse dire si les peintres ont représentés le monstre d'une légende ou ont suivi leurs inspirations artistiques. Elle devient petit à petit un simple motif décoratif tant sur les vases en argile que sur des vases et des boucliers en bronze, des figurines en terre cuite et dans la statuaire.

## La Sphinx funéraire

La Sphinx est très souvent associée à l'art funéraire, assimilée à un démon ravisseur, un génie de la mort. Comme d'autres créatures hybrides et fantastiques venues d'Orient (sirènes, griffons), elle est empreinte d'une puissance sacrée.

Au début du Ve siècle, sur les vases à figures rouges, un nouveau type d'iconographie apparaît : la Sphinx emporte sa victime vers les airs, conformément au texte d'Euripide dans les Phéniennes. Le peintre prend comme modèle l'iconographie d'Eos transportant le corps de son fils Memnon (coupe G 115 de Douris, vitrine 24, salle 43 de la Galerie Campana).

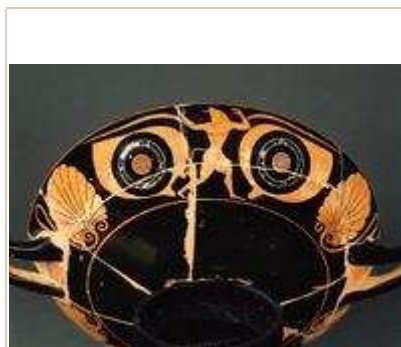
Ce thème du transport funèbre adopté par les peintres est peut être à l'origine du rôle funéraire de la Sphinx. De démon maléfique, la Sphinx devient génie protecteur, veillant sur les morts retrouvant ses pouvoirs prophylactiques originels.

Dans la tragédie grecque, la Sphinx est plus souvent dépeinte comme un symbole de la mort plutôt qu'un monstre carnassier. Cette fonction funéraire est reprise par les peintres de vases mais aussi par les sculpteurs de pierre et les modelleurs de statuettes en terre cuite.

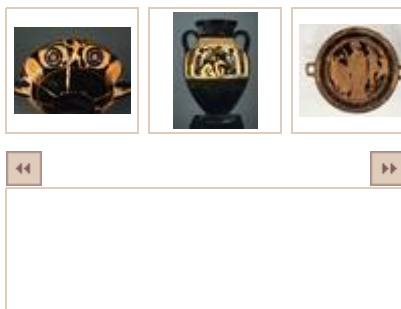
La figure de la Sphinx deviendra peu à peu une évocation décorative de la mort et sera fréquemment utilisée comme ornement sur les monuments funéraires.

Accueil - Découvrir - Dossiers thématiques

## Dossier thématique : Monstres et héros



**Signée par Pamphaios, potier**  
*Coupe à figures rouges*  
 Vers 530 - 520 avant J.-C.  
 © R.M.N./H. Lewandowski



### Ressources documentaires

► **Cartes**

Introduction | Chimère | Gorgone | Les monstres & Héraclès | Sphinx | **Minotaure** | Repères : La Céramique | Textes anciens (I) | Textes anciens (II) | Bibliographie

### Le Minotaure et Thésée

#### Le Minotaure

Pasiphaé, la femme du roi Minos, était tombée amoureuse d'un taureau envoyé par Poséidon. De cette union monstrueuse naquit un être hybride, mi-homme mi-taureau, appelé Astérios ou Minotaure. Minos furieux et honteux, fit appel à l'artiste athénien Dédale, pour construire un immense palais composé de nombreuses salles et de couloirs tortueux dont personne ne pouvait sortir, le labyrinthe ; seul l'architecte connaissait le moyen d'en sortir. On y enferma le Minotaure auquel on offrait chaque année (ou tous les 9 ans selon les versions) quatorze jeunes gens venus d'Athènes qu'il dévorait. En effet, les athéniens ayant tué Androgée, le fils de Minos, celui-ci avait exigé des athéniens, un tribut de sept jeunes gens et de sept jeunes filles.

#### Thésée

Selon différentes versions, Thésée serait fils du roi d'Athènes, Egée et d'Aethra, fille du roi de Trézène, ou bien fils du dieu Poséidon et d'Aethra. Pour protéger la vie de son fils, Egée décida de le laisser grandir à Trézène auprès de sa mère. Mais à l'âge de seize ans, Aethra lui révéla ses origines, et Thésée s'empara de l'épée, laissée là par son père, afin de le rejoindre à Athènes. Arrivé dans la cité, Thésée se rendit auprès d'Egée pour se faire reconnaître, mais la magicienne Médée alors proche du roi, voulut l'écartier en l'empoisonnant au cours d'un repas. Or, à ce moment précis Thésée sortit son épée et Egée le reconnut officiellement comme son fils.

Thésée est envoyé sur les conseils de son père Egée, en Crète pour tuer le Minotaure. Il part avec d'autres jeunes gens d'Athènes pour anéantir le monstre. Ils embarquent sur un vaisseau muni de deux jeux de voiles : des voiles noires pour l'aller et des voiles blanches pour le retour victorieux.

#### Le combat contre le Minotaure

Arrivé en Crète, Thésée rencontre Ariane, la fille de Minos, qui tombe amoureuse de lui, et lui confie une pelote de fil afin qu'il puisse retrouver son chemin. Thésée entre dans le labyrinthe et se livre à un violent combat contre le monstre. Il parvient à tuer son adversaire et sort du palais grâce au fil d'Ariane. Ayant promis de l'épouser s'il sortait vivant du labyrinthe, il s'enfuit avec elle à bord du navire, accompagné des jeunes rescapés. Selon différentes versions littéraires, Thésée abandonna Ariane à Naxos, ou bien celle-ci mourut lors de la traversée. En arrivant près des côtes de l'Attique, Thésée oublia de changer les voiles noires de son vaisseau, alors Egée impatient de retrouver son fils, se jeta dans la mer qui porte depuis le nom de mer Egée.

Accueil - Découvrir - Dossiers thématiques

## Dossier thématique : Monstres et héros



© Musée du Louvre / A. Dequier



### Ressources documentaires

► Cartes

Introduction | Chimère | Gorgone | Les monstres & Héraclès | Sphinx | Minotaure | **Repères** : **La Céramique** | Textes anciens (I) | Textes anciens (II) | Bibliographie

### La céramique grecque

#### Du proto-géométrique au style orientalisant

Les styles et les formes de la céramique grecque sont communs dans toute la Grèce avec quelques variantes. Mais c'est à Athènes que chaque phase atteint le degré de perfection le plus élevé.

Le style proto-géométrique semble être né à Athènes, vers les années 1050 av. J.C. Des lignes, des cercles et des demi-cercles s'inscrivent sur un fond clair, ensuite sur fond sombre.

Peu à peu le répertoire s'enrichit. Des triangles, crochets, losanges et méandres peints d'un vernis noir brillant, finiront par occuper toute la surface du vase. Le sommet de ce style épuré qu'on appelle géométrique a lieu en Attique aux IX<sup>e</sup> et surtout au VIII<sup>e</sup> siècle avant J. C. Les scènes figurées font leur apparition durant le Géométrique récent (770-700) avec des scènes funéraires, des défilés de chars et des combats.

Vers la fin du VIII<sup>e</sup> et au VII<sup>e</sup> siècle, le style géométrique subit des transformations.

Les échanges avec le Levant ont introduit des éléments orientaux dans l'art notamment à Corinthe et dans les îles de la mer Égée. Sur la céramique orientalisante les motifs se diversifient : des ornements empruntés aux tissus, des motifs végétaux, des animaux exotiques ou hybrides.

#### Les figures noires et les figures rouges

La domination de la céramique attique commence à s'établir. Les vases attiques de cette période sont de style à figures noires. Les silhouettes sont dessinées en noir sur le fond orangé de l'argile cuite et les détails sont donnés par des incisions et des rehauts en pourpre et en blanc.

Vers 560, ce style atteint son apogée. La céramique attique affirme sa suprématie. Les thèmes préférés des peintres sont les moments tragiques tirés des poèmes sur la guerre de Troie, des scènes religieuses mythologiques et de combat, mais aussi des scènes de la vie quotidienne : femmes au gynécée ou à la fontaine, banquets et vie à la palestra. Durant le dernier quart du VI<sup>e</sup> siècle, le style à figures rouges vient donner un nouveau souffle à une création qui s'enlise. Vers 530 surgit l'idée d'inverser le système de bichromie. L'artiste préfère désormais remplir le fond avec du noir laissant apparaître les figures dans la couleur naturelle de l'argile. Ainsi, il n'est plus obligé d'inciser les détails mais il peut les dessiner ou les peindre, donnant plus de souplesse et de naturel aux gestes et obtenir des effets décoratifs plus attrayants.

#### Vers le déclin de la céramique attique

Vers 480, les peintres de vases réussissent à rendre plus justement les corps en mouvement ou au repos, avec l'oeil vu de profil, s'affranchissant complètement des conventions archaïques. Ils maîtrisent avec assurance l'anatomie du corps en mouvement et utilisent avec dextérité la perspective.

Vers 410 avant J. C. les peintres décorent des vases très raffinés à rehauts dorés, de scènes mythologiques galantes et de scènes de gynécée. Les recherches de profondeur par l'étagement des figures se poursuivent. Les femmes parées, les postures et les étoffes richement décorées sont des influences manifestes de la sculpture du "style riche" et créent un style précieux, ultime sursaut de la dernière période faste de l'art attique.



## Dossier thématique : Monstres et héros

### Ressources documentaires

#### ► Cartes

Introduction | Chimère | Gorgone | Les monstres & Héraclès | Sphinx | Minotaure | Repères : La Céramique | **Textes anciens (I)** | Textes anciens (II) | Bibliographie

### Les créatures hybrides dans les textes anciens

#### Chimère et Bellérophon

- "Echidna enfantait aussi Chimère, qui souffle un feu invincible, Chimère, terrible autant que grande, rapide et puissante, qui possède trois têtes, l'une de lion à l'oeil ardent, l'autre de chèvre, l'autre de serpent, de puissant Dragon. Celle-là, ce fut Pégase qui en triompha, avec le preux Bellérophon." (Hésiode, Théogonie, v. 319-325).

- "Athéna est la divinité qui a le plus aidé Bellérophon, et elle lui offrit Pégase qu'elle avait elle-même débridé et éduqué." (Pausanias, II, 4, 2).

- "Bellérophon monta son cheval ailé Pégase, fils de Méduse et de Poséidon, et s'élevant dans les airs, tua d'en haut la Chimère." (Apollodore, Bibliothèque, II, 3, 2).

- "Elle avait le devant d'un lion, la queue d'un dragon, et sa troisième tête, celle du milieu, était celle d'une chèvre, par laquelle elle crachait du feu. Et elle dévastait la région et décimait le bétail, car c'était une créature unique avec la force de trois monstres." (Apollodore, II, 3, 1).

- "Iobatès donna à Bellérophon l'ordre de tuer la Chimère invincible. Elle était de race, non point humaine mais divine : lion par devant, serpent par derrière, et chèvre au milieu, son souffle avait l'effroyable jaillissement d'une flamme flamboyante. Il sut la tuer pourtant en s'assurant aux présages des dieux" (Homère, Iliade, VI, 179-183).

#### Le Minotaure et Thésée

- "Pasiphaé donna naissance à Asterius, qui était appelé le Minotaure. Il avait la tête d'un taureau, mais le reste du corps était humain." (Apollodore, III, 1, 4)

- "Cette créature était de forme double, la partie supérieure du corps jusqu'aux épaules étant celle d'un taureau, et le reste, celle d'un homme" (Diodore de Sicile, IV, 77, 3-4)

- "Ce brillant bijou d'or qui orne ma main, rapporte-le du fond de la mer. Jette hardiment ton corps dans la demeure de ton père. Les dauphins habitants de la mer rapidement portèrent le grand Thésée dans la demeure du dieu au cheval, son père. Il arriva dans le palais des dieux." (Bacchylide, Dithyrambe, III, 36-37, 56-57)

#### La Gorgone et Persée

"Kéto enfanta les Gorgones Sthénô, Euryalè, Méduse, à l'atroce destin. Méduse était mortelle alors que ses deux soeurs ne devaient connaître ni mort ni vieillesse. Elle seule vit s'étendre près d'elle le dieu aux crins d'azur ..." Hésiode, Théogonie, 274

"Les Gorgones avaient des têtes entourées de queues de serpents, de grandes dents comme les sangliers, des mains d'airain, et des ailes d'or, grâce auxquelles elles volaient, et elles changeaient en pierre quiconque les regardait." Apollodore, II, 4, 2

"Apprenez que Méduse brillait jadis de tout l'éclat de la beauté ; qu'elle fut l'objet des vœux pressés de mille amants ! On dit que le dieu des mers fut épris de ses charmes, et osa profaner avec elle le temple de Pallas. La déesse rougit, détourna ses yeux modestes, et les cacha sous son égide. Pour venger ses autels souillés, elle changea les cheveux de Méduse en serpents. Maintenant même, la fille de Jupiter, pour imprimer la crainte, porte sur la terrible égide qui couvre son sein la tête de la Gorgone et ses serpents affreux." Ovide, Métamorphoses, IV, 791.

"Persée se tint donc au-dessus d'elles pendant leur sommeil, et, alors qu'Athéna guidait sa main et qu'il regardait, d'un oeil averti, le bouclier brillant, dans lequel il voyait l'image de la Gorgone, il la décapita. Lorsque la tête fut tranchée, il jaillit du coup de la Gorgone le cheval ailé Pégase et Chrysaor, le père de Géryon, elle les avait conçus de Poséidon." Apollodore, II, 4, 2

#### La Sphinx et Oedipe

- "Elle (Echidna) enfanta encore, après avoir subi la loi d'Orthos, Phix la pernicieuse, désastre pour les Cadméens" Hésiode, Théogonie, v. 326
- "Elle avait le visage d'une femme, la poitrine, les pattes et la queue d'un lion, et les ailes d'un oiseau" Apollodore, III, 5,8
- "Tu vins, fille ailée de la terre et de l'Echidna infernale, pour ravir les Cadméens, multipliant les ravages et lamentations, vierge à demi bête, monstre terrible, ça et là tu promenais ton vol et tes serres carnassières" ; Euripide, Phéniennes, v.101
- "La vierge ailée, monstre des montagnes, la sphinx (...) jadis, de sa quadruple serre, emportait les fils de Cadmos" Euripide, Phéniennes, v. 806

© 2005-2011 Musée du Louvre - Tous droits de reproduction réservés | 26-12-2011

---

## Dossier thématique : Monstres et héros

### Ressources documentaires

#### ► Cartes

Introduction | Chimère | Gorgone | Les monstres & Héraclès | Sphinx | Minotaure | Repères : La Céramique | Textes anciens (I) | **Textes anciens (II)** | Bibliographie

### Les créatures que combat Héraclès d'après les textes antiques

#### L'Hydre de Lerne

"elle mit encore au monde Hydre, qui ne sait qu'oeuvres atroces, le monstre de Lerne, qu'Héra la déesse aux bras blancs avait fait grandir pour satisfaire son effroyable haine contre Héraclès le Fort. Mais le fils de Zeus, l'enfant d'Amphitryon, Héraclès, la détruisit d'un airain impitoyable, avec l'aide du belliqueux Iolaos et des conseils d'Athènes, la ramasseuse de butin." Hésiode, Théogonie, v. 313.

#### Cerbère

"Après Orthos, Echidna enfantait encore un monstre irrésistible, qu'à peine on ose nommer, le cruel Cerbère, le chien d'Hadès, à la voix d'airain, aux cinquante têtes, implacable et puissant." Hésiode, Théogonie, v. 310-312.

"Le 11ème travail imposé à Hercule fut de ramener Cerbère de l'Hadès. Ce Cerbère avait trois têtes de chien, la queue d'un dragon, et sur son dos, les têtes de toutes sortes de serpents.(...) Quand Hercule demanda Cerbère à Pluton, Pluton lui ordonna d'emmener l'animal à la condition qu'il le maîtrise sans utiliser les armes qu'il portait. Hercule le trouva aux portes de l'Hadès, et, protégé par sa cuirasse et recouvert de sa léonté, il jeta ses bras autour de la tête de la bête, et alors que le dragon de la queue de la bête le mordait, il ne relâcha pas son étreinte et serra jusqu'à ce que la bête gémissse. Il l'emporta ainsi et l'emmena à travers Trèzène.(...)Et Hercule, après avoir montré Cerbère à Eurysthée, le remporta dans l'Hadès." Apollodore, II,5,12

"Mais Homère, qui fut le premier à appeler la créature qu'Héraclès ramena "le chien d'Hadès", ne lui donna pas de nom ni ne la décrit multiforme, comme il le fit dans le cas de la Chimère. Plus tard, des poètes l'appelèrent du nom de Cerbère, et bien qu'ils la fassent ressembler à un chien, ils disent qu'elle avait trois têtes. Homère, cependant, n'implique pas qu'il s'agissait d'un chien, l'ami de l'homme, pas plus que s'il avait appelé le chien de l'Hadès "un vrai serpent". Pausanias, III, 25,6

#### Triton

La première mention de Triton se trouve chez Hésiode :

Hésiode ( ? ) Théogonie v.930-933 : "le grand Triton aux vastes forces (...) divinité terrible"  
 "Du haut de la tête jusqu'au ventre, en passant par le dos et les hanches, son corps avait tout à fait l'apparence de celui des Immortels par sa merveilleuse prestance ; mais, au dessous des flancs, se déployait de part et d'autre la fourche à deux pointes d'une queue de monstre marin, et il fendait la surface de l'onde de ses épines dorsales qui se divisaient à leur extrémité en aiguillons recourbés à la façon des cornes de croissant de lune"  
 Apollonios de Rhodes, Argonautiques, IV, 1598: " le monstre de la mer "; v.1610-1619  
 "un triton très barbu, comme un homme à demi fini, depuis les reins jusqu'en bas, un poisson verdâtre." [...] "il avait des reins de deux sortes, une forme humaine et un corps différent, vert, depuis les reins jusqu'à la tête, la moitié de sa personne, mais pendait de ses reins mouillés une queue de poisson incurvée et fourchue" Nonnos, XXXVI, 93-94 & XLIII, 205-209.

#### Acheloos

"Melpomène eut d'Acheloos les sirènes" [...] Héraclès combattit pour la main de Déjanire avec Acheloos, qui avait l'apparence d'un taureau ; et Héraclès lui brisa une de ses cornes. Ainsi Héraclès épousa Déjanire, mais Acheloos récupéra sa corne en donnant celle d'Amalthée à la place" Apollodore, I, 3, 4 & II,7,5.



Accueil - Découvrir - Dossiers thématiques

## Dossier thématique : Monstres et héros



© Musée du Louvre / A. Dequier



### Ressources documentaires

► [Cartes](#)

[Introduction](#) | [Chimère](#) | [Gorgone](#) | [Les monstres & Héraclès](#) | [Sphinx](#) | [Minotaure](#) | [Repères : La Céramique](#) | [Textes anciens \(I\)](#) | [Textes anciens \(II\)](#) | **[Bibliographie](#)**

### Monstres et héros

Liste des ouvrages qui nous ont été utiles pour réaliser ce dossier.

J. Boardman, *The History of Greek Vases*, Londres, 2001.

- CARPENTER T.H., *Les Mythes dans l'art grec*, Londres, 1997.

- CLARK A.J., ELSTON M., HART M.-L., *Understanding Greek Vases - A guide to terms, styles, and techniques*, J.Paul Getty Museum, Los Angeles, 2002.

- DENOYELLE M., *Chefs-d'oeuvre de la céramique grecque* (Collections du Louvre) RMN Paris, 1994.

- GRIMAL P., *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, Paris, 1969.

- LIMC : *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*, 1981-1997.

- MORETJ.-M., *Oedipe, la Sphinx et les Thébains*, Genève, 1984.

- PASQUIER A., *Héraclès, un héros grec*, RMN Paris, 1988.

- SCHEFOLD K., *Gods and Heroes in late Archaic Greek Art*, Cambridge University (Pen.), 1992.

- *The Centaur's Smile, The Human Animal in Early Greek Art*, Princeton University Art Museum, 2004.

◀ Bibliographie ▶